



C'est dès les premières pages que le ton nous est donné par Gilles Paris ; ceci n'est pas une autobiographie mais des bribes de vie où dépressions, rémissions, démons personnels et opposition avec le père de l'auteur vont rythmer ce récit.

C'est pour le lecteur un pan entier de la vie d'un homme qui se découvre et pour moi un profond changement dans l'idée que je croyais me faire de cet auteur, décidément très surprenant et si profondément humain.

S'ouvrent alors 29 courts mais percutants chapitres que pour ma part je n'ai pas pu lire d'une traite tant la charge émotionnelle se révèle forte. J'ai dû, souvent, reprendre certains des passages de certains de ses livres pour avoir le nouvel éclairage délivré mais aussi pour souffler tout simplement. Les images fortes, la douleur, même assumée par l'auteur, les turpitudes mais aussi les regains d'optimisme ne peuvent pas laisser indifférents.

Les clés de l'ensemble du récit c'est un ensemble d'éléments qui traverse un peu de trente années de la vie de Gilles Paris :

- d'abord la rupture entre l'auteur et son père, cet homme qui ne voit en son fils qu'un raté à l'image un peu de sa famille qu'il va prestement abandonner.
- le manque de père et sa recherche d'un substitut d'image paternelle.
- le support de famille qu'il tente de devenir envers sa mère et sa sœur.
- la recherche de son identité sexuelle.
- les errances opiacées probablement liées à ce milieu littéraire et à certains de ses travers.

A tout cela il faut ajouter bien évidemment la démonstration et le démontage du processus de la dépression si déroutants et aussi l'affection que porte Gilles Paris à la communauté des soignantes et soignants et des frères et sœurs de dépression dans les différents établissements qu'il a dû fréquenter.

C'est le témoignage d'une rare sensibilité d'un rescapé, de chutes et de résurrection, d'une mise à nu inédite, d'une histoire d'amour.... Bien des choses à dire et surtout à dire, à faire découvrir et partager.